

Le recensement de la même année dépasse ces chiffres—il donne 1,840 fusils et 159 pistolets. On y voit aussi que la garnison de Québec était composée de vingt et un hommes commandés par un sergent. Trois-Rivières, Chambly et Montréal devaient en avoir davantage à cause du commerce des pelleteries qui attirait beaucoup de monde dans ces endroits. La garnison de Montréal était, dit-on d'autre part, seulement de six personnes. Cataracoui devait avoir une cinquantaine de soldats réguliers.

Après une douzaine d'années de repos nous allions avoir la guerre. Les Iroquois se tenaient tranquille à cause de notre organisation de milice pourtant bien faible mais suffisante pour leur en imposer. Ils commerçaient avec les Anglais et ravageaient les nations qui tentaient d'attirer les Français chez elles. Ils s'étaient augmentés en nombre d'une manière étonnante et se montraient plus arrogants que par le passé. Un homme habile à la tête de la colonie française pouvait les contenir et empêcher toute rupture mais Frontenac partait et La Barre venait pour tout gâter. Ce nouveau gouverneur s'associa à quatre ou cinq ramasseurs de pelleteries qui allaient en fraude aux Illinois et dont les Iroquois pillèrent les canots, se basant sur l'interprétation des règlements du Conseil Supérieur de Québec et il y a bien de l'apparence que ces Sauvages étaient dans leur droit ou du moins qu'il profitaient adroitement du doute que la loi laissait subsister à l'égard des privilèges de traite.

La Barre écrivit à Versailles demandant des troupes et disant bien fort que les Iroquois étaient plus menaçants que jamais. Au fond, il voulait se venger.

Les deux ou trois compagnies du Canada étaient insuffisante en présence des hostilités que le gouverneur provoquait par sa conduite envers les Iroquois.

En l'absence de tout renseignement sur les officiers et la composition de la petite troupe de la colonie, on glane un nom de place en place dans nos archives. Ainsi, Prevost était toujours major de Québec; en 1677 on mentionne les majors de Montréal et Trois-Rivières. Un nommé Jean Deleau sieur de la Motte commandait à Chambly. Louis Tayon sieur de Lussigny, beau-frère de Duluth, était dans les gardes de Frontenac. Le fameux Laforest qui suivait La Salle et qui peut-être, dès 1676, avait un grade militaire, parcourait le pays des Illinois. Michel Leneuf de la Vallière était commandant en Acadie où il fut remplacé par Perrot en 1684 et alors il devint capitaine des gardes à Québec. Notre Pierre Lemoine revenant de France en 1683 fut chargé d'y retourner avec les dépêches de La Barre qui le recommanda pour le grade d'enseigne de vaisseau. Vers